

La Confédération paysanne lance son festival du film paysan

La Confédération paysanne de l'Ardèche, syndicat paysan qui réunit les petits agriculteurs, lance son premier festival du film et documentaire paysan. Dans le Nord Ardèche, trois dates sont à l'affiche. Entretien avec Aurélien Mourier, porte-parole de la confédération.

Comment est née l'idée de lancer ce festival du film paysan ?

« On était plusieurs groupes locaux de la Confédération paysanne à avoir l'idée d'organiser des rencontres autour de projections. On a décidé de fédérer l'initiative et de lancer ce festival au niveau du département. C'est la première édition mais l'espoir est de continuer dans les années qui viennent. »

Quel public visez-vous ? Vos films parleront aux paysans ou aussi aux autres citoyens ?

« La programmation est assez vaste, et les documentaires parlent en général de thèmes liés à l'alimentation et à l'agriculture. Le but est de créer la rencontre et la discussion autour de ces thèmes, avec des films qui peuvent faire réfléchir sur la production agricole mais aussi sur l'alimentation plus en général. Donc



De gauche à droite : Pierre Yves Maret, Aurélien Mourier et Carole Pouzard, porte-parole de la Confédération paysanne en Ardèche. Photo Le DL/DJR

l'idée c'est de toucher un public plus vaste. »

Avez-vous déjà la programmation ?

« Le 3 février à Saint-Félicien on diffuse, à l'Écran Village, *La part des autres*. On y voit d'un côté les associations d'aide alimentaire, de l'autre les paysans qui s'interrogent sur ce qu'ils produisent et comment. Comme je disais, la question de fond est comment faire ? Comment produire de l'alimentation saine, pour tous ? Avec quel modèle agricole, quel modèle social pour concilier bonne produc-

tion, bonne alimentation et protection sociale ? On voudrait parler du projet de sécurité sociale de l'alimentation, qui fonctionnerait comme la sécu mais dans le but de garantir une bonne alimentation à tous. »

Plus globalement, comment s'est passée l'année 2022 pour la confédération ?

« Nous avons été fortement mobilisés pour la sécheresse. La confédération a posé depuis des décennies des questions qui maintenant sont sous les yeux de tout le monde. Comment on partage la ressource eau ? Devons-

nous tout irriguer ?

Faut-il autoriser l'accaparement, le pompage des nappes phréatiques ? Nous ne sommes pas contre l'irrigation en soi, nous voulons qu'elle soit réfléchie. Faut-il irriguer des cultures destinées à l'exportation, alors que des communes peinent à s'approvisionner en eau potable ? Et sur l'accaparement de la ressource, on a bien montré à Sainte-Soline [une commune des Deux-Sèvres qui a connu une importante lutte contre l'installation de méga bassines pour le stockage de l'eau d'irrigation, N.D.L.R.] qu'on n'est pas d'ac-

cord. »

Les grandes mobilisations de l'année dernière, comme celle contre les méga bassines, montrent que vous avez acquis une notoriété. Quelle est la situation du syndicat en Ardèche ?

« L'Ardèche, de par sa configuration géographique, est un territoire très propice à l'agriculture paysanne. Au niveau national, nous sommes une des sections les plus actives du syndicat. Nous avons des jeunes, des moins jeunes... Et nous encourageons ce renouvellement, y compris des gens qui viennent des villes pour s'installer à la campagne. Il y a besoin de nouveaux paysans ! »

Propos recueillis par Giovanni SIMONE

Les projections dans le Nord Ardèche : samedi 28 janvier à Désaignes (Salle des fêtes) - 17 h 30 : *Champs de luttas, semeurs d'utopie* de Mathilde Syre. Dimanche 29 janvier à Vernoux (Cinéma d'Écran village) à 17 h : projection de *Douce France* de Geoffroy Couanon. Vendredi 3 février à Saint-Félicien (Salle des fêtes) à 20 h : projection de *La part des autres* de Jean-Baptiste Delpias et Olivier Payage.